

IPV-PRO&POL

Intimate Partner Violence: impact, processes, evolution and related public policies in Belgium

Les défis du « costard » pénal. Une analyse de dossiers judiciaires

Isabelle Ravier & Sarah Van Praet

Conférence finale 17.02.22 Eindconferentie

Introduction

Objet de cette présentation

- Analyse inductive des dossiers judiciaires
- Focus sur les défis posés par le « costard pénal » (Lévy & Zauberman, 1997) sur des faits sociaux complexes que sont les situations de violences entre partenaires

« Tailler un costard juridique » (Lévy & Zauberman, 1997, p. 152) lors de la réaction des PV =

La lecture particulière (et réductrice) par les policiers d'un fait social signalé à travers la grille du pénal:

- En se concentrant sur les éléments reconnus comme étant ses éléments constitutifs,
- En éliminant en grande partie les éléments qui ne sont pas reconnus comme tels.

Sélection des dossiers judiciaires

Cible diversifiée: 142 dossiers judiciaires du ministère public

- 3 arrondissements judiciaires (dans chacune des régions)
- 2000, 2010, 2018
- Traduire IPV en préventions: coups & blessures, menaces, harcèlement, homicide, viol et « différend familial »
- Classés sans suite + poursuivis

Sélection des dossiers judiciaires

Situations très différentes % types de violences, victimes, relations...

- homme (82%) - femme (18%)
- *tous âges*, mais en moyenne 39 ans (pour les auteurs) et 38 ans (pour les victimes)
- tous stades de la relation
- 70% des dossiers mentionnent des enfants

Différents types de violence

Violences mentionnées dans les dossiers

- Violence physique
- Violence sexuelle

« Le lundi 19/11/2018, Mr m'a saisi. Il voulait coucher avec moi, il m'a dit "tu es ma femme, tu dois m'obéir". Autant de fois que je veux faire l'amour par jour, tu dois le faire". Il me tenait très serré, il est très fort. Je n'arrivais pas à me libérer. Je pleurais. Puis il m'a giflée violemment au visage de sorte que mes oreilles faisaient mal de l'intérieur. Puis il a pris un couteau dans la cuisine. Il m'a dit que je devais faire l'amour avec lui, sinon il me couperait en morceaux. »

gifles, des coups de poing, coups répétés (par exemple des coups de tête : un fort et 3 moins forts), strangulation, (tentative de) défenestration, des coups de couteau ...

Différents types de violence

Violences mentionnées dans les dossiers

- Violence contre objets
- Violence psychologique

« Il a commencé à m'envoyer énormément de SMS, d'appels en masqué. Il s'est également rendu à plusieurs reprises, plus de 10 X au moins, sur mon lieu de travail. (...). Il s'est rendu aussi à mon domicile un nombre incalculable de fois en sonnant sans cesse à ma porte (...). Il a également été chez mes amis pour essayer de me retrouver car je n'étais pas garée devant chez moi. Depuis le 15/04/2018 20h, M. a tenté de me rejoindre 48 fois. »

« Elle nous montre la tombe de son conjoint, décédé en 2006. La tombe laisse apercevoir clairement que certains objets qui s'y trouvaient ont disparu. De plus, un arbuste se trouvant sur la tombe a été complètement coupé et plusieurs autres plantes ont été arrachées du sol. »

Différents types de violence

Dans diverses combinaisons

Parfois depuis période plus longue, sans plaintes au préalable ou avec plaintes répétées

Signalement à la police

1. Différentes modalités de signalement à la police

« Allo, j'ai tué ma femme, madame, Et moi j'arrive, j'ai pas voulu, j'arrive à la police, j'ai deux enfants. Elle me trompe, ça fait deux semaines madame ». La policière demande: « ils sont restés tout seuls là-bas? » - « Oui, madame, dépêchez-vous s'il vous plait, j'ai tué. Elle me trompe ». Il pleure.

«Ma fille a alors appelé la police. Ils sont venus. J'ai reçu de nombreux coups. J'ai toujours fermé les yeux sur ce problème. Mais m'étrangler et voir que je suis en difficulté. Non. J'ai toujours gardé le silence »

« (...) après que nous ayons privé son compagnon de sa liberté pour le délit d'attentat à la pudeur sur deux jeunes filles mineures (...) la dame s'est dite soulagée qu'il soit enfermé et que nous puissions le mettre en prison pour une période plus longue (...) Nous avons alors passé un accord avec elle pour qu'elle puisse contacter nos services pour cela à une date ultérieure »

Signalement à la police

2. Signaler ≠ vouloir porter plainte ...

- Certaines victimes refusent de porter plainte
- D'autres veulent retirer une plainte
- Retournement de situations/ ambivalence

«Je comprends que les faits énoncés dans la première partie de ma déclaration relèvent de la traque et du harcèlement, qui est un délit de plainte. Cependant, je ne souhaite pas porter plainte à ce sujet et je ne souhaite pas de poursuite en justice. Je veux juste que vous parliez de ces questions à mon ex et que vous le sensibilisiez pour qu'il me laisse tranquille afin que nous puissions apprendre à nous comporter normalement l'un envers l'autre. »

« Madame préfère ne pas créer de problèmes à Monsieur... »

«Lorsque j'ai appris qu'il avait accepté le divorce, j'ai en fait voulu retirer ma plainte de peur que la situation ne s'envenime à nouveau. Ils m'ont dit que je ne pouvais pas retirer ma plainte. Si mon partenaire était invité pour un interrogatoire, j'ose plus revenir à la maison (...) Je veux lui causer le moins d'ennuis possible afin de pouvoir me séparer tranquillement. (...) Je suis vraiment inquiète au sujet de la plainte »

«Mme serait terrifiée par M. la police sait très bien qu'il continue à frapper Mme régulièrement mais elle ne porte pas plainte. »

Signalement à la police

3. Attentes lues dans les déclarations: Attentes % justice?

- « Il faut que cela s'arrête ... »

La violence... ou la relation...

- Donner un signal
- Une intervention urgente
- Poursuites judiciaires

« Je souhaite qu'il soit poursuivi »
« Je souhaite expressément être indemnisée pour tous ces frais (hôpital, autoécole annulée, etc.) »

« J'aimerais avoir une escorte policière demain lorsque je vais récupérer mes effets personnels. J'ai peur que M. détruise tout ce qui m'appartient »

« J'insiste pour que mon ex-partenaire soit rappelé à l'ordre afin qu'il me laisse tranquille et cesse de me menacer de mort. »

« En ce qui concerne les faits survenus le 05/07/2010, je peux vous dire que je ne voulais pas porter plainte à ce moment-là mais seulement envoyer un signal à mon mari. Je peux vous dire que ça a aidé. Depuis lors, il n'y a pas eu un seul incident ». « Je veux juste qu'elle apprenne à se contrôler et à me parler au lieu de se mettre en colère. »

L'« offre » du système pénal

1. La police

- Préparer le judiciaire:
 - Une victime et un suspect
 - Des preuves
- Réactions policières

« Vous me faites remarquer que lorsqu'une relation est finie, on ne loge pas ensemble où que ce soit »

« Nous demandons également d'envoyer des équipes pour des passages »

« Question : Pensez-vous avoir un problème avec l'alcool ?
Réponse : je peux arrêter. J'ai peut-être un petit problème.
Question : Votre femme dit également que votre consommation d'alcool est excessive. (...) Question : Mais votre femme a-t-elle raison ou non ? Réponse : Elle a raison. C'est mon problème. »

« Vous m'informez que je dois me tenir éloigné de mon amie et que je ne dois plus la rencontrer. Vous me dites que vous ne pourrez tolérer la moindre infraction »

L'« offre » du système pénal

➤ Le parquet: classement ou poursuites?

- Le double tranchant de l'actualisation de la situation

➤ Les tribunaux

« Vous me faites savoir que le magistrat va m'imposer un suivi thérapeutique concernant mon problème avec l'alcool.

J'en prends bonne note et je vous promets d'y répondre. Vous me dites que je vais devoir quitter mon logement actuellement dans l'attente d'une décision ultérieure. C'était de toute façon prévu.

Vous m'informez que le magistrat va m'imposer de ne plus avoir de contact de quelque manière que ce soit avec M., ni physiquement ni par téléphone ou gsm..j'ai bien compris. »

Les défis du « costard » pénal

- 1. Costume pénal est un “prêt-à-porter” mal ajusté à ces situations complexes – Attentes trop grandes à l’égard de la justice**
 - Ambivalence de la victime ayant une relation intime avec l’auteur
 - Le focus sur la preuve “privilégie” les (incidents” de) violence physique
 - Manque d’éléments de contexte pour appréhender la dynamique relationnelle
- 2. Complexité des situations sociales fragilisées**
 - Victimes aux vulnérabilités multiples
 - Auteurs avec une identité “en miettes”

Les défis du « costard » pénal

3. Difficulté de distinguer “conflit” (violence situationnelle) et “violence” (violence intime) entre partenaires

Isabelle Ravier & Sarah Van Praet

Institut National de Criminalistique et de Criminologie

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous envoyer un mail

Isabelle.Ravier@just.fgov.be

Sarah.VanPraet@just.fgov.be